

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa
 TÉL. : 41892
 REDACTION :
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 58
 TÉL. : 49266
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Vers un regroupement des forces navales anglaises?

Une dépêche d'Algésiras à l'Ofi annonce que «presque tout le gros de la flotte britannique en Méditerranée» serait prêt à quitter le détroit de Gibraltar pour participer à une vaste opération. La même dépêche ajoute que, «selon une rumeur, non encore contrôlée, ces unités partiraient pour l'Atlantique».

Disons tout de suite qu'il nous paraît absolument invraisemblable que le gros de la flotte britannique quitte la Méditerranée à un moment où deux des cuirassés italiens endommagés à Tarente doivent être sur le point d'être remis en service et où il se pourrait que l'achèvement des deux derniers cuirassés de la classe *Littorio*, lancés vers la fin de 1939, porte à 6 le nombre des cuirassés de ligne italiens.

D'ailleurs, le gros de la flotte anglaise en Méditerranée n'est pas à Gibraltar, mais à Alexandrie où il y a au moins 6 navires de ligne et 2 porte-avions. Il ne nous semble pas probable que cette escadre quitte sa zone d'action à l'heure où de nouvelles tâches pourraient s'imposer pour elle en Méditerranée orientale. Tout au plus pourrait-il s'agir de distraire de leur théâtre d'action une partie des forces détachées à Gibraltar.

Quant à l'objectif de l'opération envisagée, il ne peut s'agir, en l'occurrence, que d'une vaste opération de recherche des croiseurs de bataille allemands, *Scharnhorst* et *Gneisenau*, dont la disparition dans l'Atlantique Nord a été si désastreuse pour les convois britanniques. Nous avons dit que, d'après les renseignements fournis par les alliés, ces deux unités filent 27 milles. Elles pourraient toutefois — on a eu des surprises de ce genre au cours de la précédente grande guerre — que leur vitesse réelle soit supérieure à ce chiffre.

L'Amirauté allemande a montré qu'elle garde ses secrets. Retenons toutefois cette vitesse de 27 milles à l'heure voyons quelles sont les grosses unités britanniques qui peuvent l'atteindre. (Il nous saurait évidemment être question, dans le présent, de croiseurs de n'importe quelle taille qui ne pourraient soutenir un combat contre des croiseurs de bataille).

Partons tout de suite les 6 cuirassés d'Alexandrie des types *Warspite* ou *Hamillies* dont aucun ne file plus de 24 milles et dont certains n'en atteignent même pas 22. C'est le cas aussi des autres cuirassés à ligne des mêmes types dont un au moins est à Gibraltar.

On ne saurait non plus faire entrer en ligne de compte le *Nelson* et le *Rodney*, qui ont été jusqu'en 1938 les plus grands navires, de bataille à flot, de toutes les marines mais qui ne dépassent pas 23,5 milles, à toute puissance.

L'Angleterre ne peut donc envoyer à la recherche des deux croiseurs de bataille allemands, — comme elle l'avait fait en 1914 pour les deux croiseurs de bataille des mêmes noms qui portaient le pavillon de l'amiral von Spee — que des unités suivantes :

— Les croiseurs de bataille encore en service qui sont au nombre de trois : *Renown*, *Repulse* et *Hood* ;
 — Ceux d'entre les nouveaux cuirassés de bataille du type *King George V*, qui sont déjà en service, soit au moins

deux unités, le prototype de la classe, qui a conduit lord Halifax à New-York, et le *Prince of Wales*.

Le croiseur de bataille *Renown* se trouvait précisément à Gibraltar, depuis quelque six mois. Moins qu'à un abandon de la Méditerranée par les Anglais, ainsi que semble l'annoncer la dépêche de l'Ofi, nous assistons donc à un regroupement des forces navales anglaises,

rendu indispensable par l'activité des forces navales de l'Axe.

Ajoutons toutefois qu'une mesure qui tendrait à ne garder que des navires lents en Méditerranée risquerait de laisser l'initiative en cette mer aux Italiens dont les cuirassés anciens filent 27 milles et les nouveaux 30 milles.

G. PRIMI

La commémoration du 26 Mars, à Edirne

«Nous sommes vigilants parce que trempés par l'adversité,,

Edirne, 26. — Le 26 mars rappelle la page la plus sombre de la Guerre balkanique qui s'est terminée par la perte des vastes territoires de la Roumélie, dus exclusivement à la caducité et à la mauvaise administration de l'empire ottoman. Cette page sombre, qui est ouverte et lue chaque année par les habitants d'Edirne, a été également passée aujourd'hui en revue dans les salons de la Maison du Peuple avec une dignité qui convient à des hommes mûris par l'épreuve. Les assistants ont éprouvé la joie profonde de regarder le lendemain avec confiance grâce à notre union nationale d'aujourd'hui.

Au cours de la cérémonie, M. Osman Peremidü, professeur d'histoire, fit l'historique de la tragédie balkanique. Après avoir énuméré nos pertes et nos exploits, il mit en relief les effets exercés par la Guerre balkanique sur la fondation de

notre union nationale d'aujourd'hui.

Puis un jeune officier fit déborder d'enthousiasme les auditeurs en leur lisant ses vers intitulés : « Da Mehmeçik à la Nation ».

Le professeur M. Şaban Taşkin, qui prit la parole le dernier, termina sa vibrante allocution par ces mots : « Nous sommes vigilants parce que nous avons été trempés par les épreuves de l'adversité. Nous sommes les ennemis du malheur et de la calamité parce que nous avons été pétris par eux et c'est parce que nous avons appris ce que signifie la privation de l'union que nous ne nous séparerons ni nous ne nous désagrégerons pas aujourd'hui. »

A l'issue des discours, le souvenir des héros tombés au champ d'honneur fut évoqué et une cérémonie religieuse se déroula à la mosquée de Selimiye pour le repos de leurs âmes.

M. Matsuoka à Berlin

La réception

Berlin, 27. A. A. — Stefani.

Le ministre des Affaires étrangères japonais, M. Matsuoka, arriva à Berlin à 18 heures. Il fut accueilli à la gare par le ministre des Affaires étrangères, von Ribbentrop, et le feldmaréchal von Keitel.

Il s'est rendu au Château Bellevue où M. Matsuoka sera l'hôte pendant son séjour à Berlin.

La réunion d'hier de la G. A. N.

Ankara, 26. A. A. — Réunie hier sous la présidence de M. Refet Canitez, la G.A.N. délibéra sur le retrait de certains projets de loi demandés par la présidence du Conseil, et adopta en seconde lecture le projet de loi portant amendement de l'article 181 du Statut de l'hygiène publique.

Le rapport de la commission du budget pour l'exemption des frais de poste pour les montants envoyés au Trésor par la Banque agricole a été aussi approuvé.

La prochaine séance aura lieu vendredi.

La terre a tremblé à Izmir

Izmir, 26. A. A. — Deux légères secousses sismiques ont été enregistrées, l'une à 7 heures, d'une durée de 3 secondes, et l'autre à 16 h. 35, d'une durée de 2 secondes. Au «kaza» de Torbali, on a enregistré, toujours à 7 h., une légère secousse d'une durée de 4 secondes et au «nahiyé» de Degirmen, une secousse longue et assez violente a été enregistrée à 6 h. 50.

Un commentaire français sur la Déclaration turco-soviétique

Une intervention turque est exclue si la Turquie n'est pas attaquée

Clermont-Ferrand, 27. A. A.

Commentant la Déclaration turco-soviétique, le «Temps», écrit :

Il est évident que Moscou a tenu à s'informer des intentions de la Turquie avant d'échanger avec elle la Déclaration. Celle-ci précise qu'au cas où la Turquie serait effectivement l'objet d'une agression et qu'elle se trouverait amenée à défendre son territoire, l'U. R. S. S. resterait neutre.

La Turquie ne prendrait donc les armes que si elle était attaquée sur son propre territoire. Quoiqu'il advienne dans les Balkans, une intervention turque est exclue, si le territoire turc n'est pas attaqué.

La Déclaration turco-soviétique jette donc une nouvelle clarté sur les positions respectives de la Turquie et de l'URSS.

Troubles en Syrie ?

Londres, 27. AA. BBC.

Selon l'Ofi, de sérieuses manifestations se sont produites dans différentes villes de Syrie, notamment à Damas, Alep, Beyrouth, Homs. A Damas la troupe a chargé la foule. Il y eut cinq tués.

Après l'adhésion de la Yougoslavie au Pacte Tripartite

Elle n'est dispensée d'aucune clause militaire du Pacte

Berne, 27. A. A. —

Le journal «Bund» reçoit de son correspondant à Berlin la dépêche suivante :

De source officielle allemande, on déclare que la Yougoslavie n'est dispensée d'aucune clause militaire du Pacte Tripartite. Il n'y a aucune différence entre la Yougoslavie et les autres petites puissances faisant partie du Pacte.

La notes remises au gouvernement de Belgrade par les gouvernements allemand et italien n'ont rien à faire avec le Pacte Tripartite lui-même.

A la Wilhelmstrasse, on qualifie de sophismes toutes les questions posées par les journalistes demandant si les notes impliquent une distinction entre la Yougoslavie et les autres pays signataires.

On croit toutefois que partiquement le Reich ne demandera pas l'aide de la Yougoslavie.

Ce que l'Allemagne demande surtout à la Yougoslavie, c'est de réprimer en Serbie toute agitation contre l'Axe et d'aligner son économie le plus étroitement possible avec celle de l'Axe.

Des conversations commenceront incessamment pour adapter l'économie yougoslave aux besoins de l'Axe.

D'autre part, le Bund reçoit une information selon laquelle seules les trois grandes puissances faisant partie du Pacte, le Reich, l'Italie et le Japon, ont à se prêter assistance militaire. Ces puissances ne réclament aux petits Etats signataires du Pacte que leur collaboration politique et économique, la collaboration militaire restant passive.

Une mise au point

Berlin, 27. A. A. — Stefani :

Répondant aux demandes des journalistes, on déclare dans les milieux politiques de Berlin que les deux notes adressées au gouvernement de Belgrade ne modifient en rien les engagements pris par la Yougoslavie en adhérant au Pacte. Ces deux notes ne font que confirmer les intentions pacifiques du Pacte lui-même.

Un événement d'importance historique

Belgrade, 26. AA. Ofi. — Le «Vreme» écrit : L'adhésion de la Yougoslavie au Pacte tripartite est une manifestation d'une portée historique pour la politique yougoslave et ses développements. Cette adhésion, ajoute le journal, ne signifie pas que la Yougoslavie s'écartera de la politique de paix qu'elle fit logiquement siens jusqu'ici. Lorsque la (Voir la suite en 4me page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



L'attente éveillée

M. Ahmet Emin Yalman brosse à grands traits un tableau des épreuves et des douleurs actuelles de l'humanité qui succombe à la plus cruelle des morts " la mort lente". Et il ajoute :

Nous, nous n'avons supporté jusqu'ici aucune des privations matérielles qui sont le propre de cette ère. Nous continuons à mener une existence normale, comme les centaines de millions de gens qui souffrent, à l'heure actuelle, n'en voient plus de pareille même dans leurs rêves.

La Turquie présente l'aspect d'un pays excellemment dirigé non seulement comparativement à notre propre passé, mais aussi comparativement à tout pays et à tout temps. Le gouvernement a adopté toutes ses mesures avec une réelle sagesse. Il a tout fait pour éviter au public les difficultés et les secousses. S'il y a des lacunes, il faut les considérer comme normales et naturelles eu égard aux possibilités matérielles dont on dispose.

Néanmoins, la plupart d'entre nous ont échappé jusqu'ici à la part d'épreuves incombant aux hommes de notre génération. Cela ne signifie pas, d'ailleurs, que nous nous soyons abandonnés à la mollesse et au repos. De même que les Anglais, qui étaient habitués à une vie cent fois plus tranquille que la nôtre ont affronté joyeusement les inconvénients et les dangers que comporte la situation d'une grande ville transformée, en un moment, en un front de guerre, qu'ils ont accepté de partager avec les troupes combattantes le poids matériel et moral de la présente guerre, la nation turque également a mesuré à l'avance toutes les privations, toutes les difficultés et tous les sacrifices de demain.

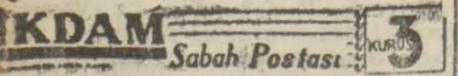
En vue d'habituer notre public aux éventualités de demain et de lui exposer la situation du monde, nos députés ont entrepris une série de conférences dans le pays et vont, dans ce but, de ville en ville. Chacun d'entre eux constate avec satisfaction partout où il va, que notre peuple a saisi la situation dans le monde et dans le pays d'une façon telle qu'aucun autre pays au monde n'en a fait autant et a convenablement mesuré les diverses éventualités.

Il n'y a pas la moindre probabilité qu'il se laisse endormir par le calme actuel et que, cédant aux charmes de la paix, il puisse être pris au dépourvu. Si le besoin se fait sentir demain de sacrifier son repos, ses biens et même sa vie, il le fera avec clairvoyance et conscience sans ressentir la moindre hésitation. Car il sait qu'il est cent fois préférable de mourir en combattant honorablement plutôt que le succomber à une mort lente et de subir l'amertume de l'esclavage.

Les conférences et les contacts de nos députés ont fourni une excellente occasion pour constater la maturité du pays, l'esprit d'unité nationale.

Notre public a entendu de la bouche de nos députés comment la situation dans le monde est vue d'Ankara. A leur retour dans la capitale, les représentants du Parti pourront apporter cette nouvelle à notre Chef National et à notre gouvernement : Partout, en Turquie, la population voit, comprend et apprécie les éventualités de demain. Elle attend avec pleine confiance dans le gouvernement, une grande patience et une grande clairvoyance, le développement des événements.

S'il y a au monde un peuple immunisé contre toute éventualité de crainte, contre l'activité de la Vième colonne et contre les incitations défaitistes et la désunion, c'est certainement le noble, mûr et vigilant peuple de Turquie.



La Yougoslavie également a sacrifié sa liberté
M. Abidin Daver ne croit pas

dans les assurances prodiguées à la Yougoslavie lors de son adhésion au Pacte Tripartite.

Ce sont là, — qu'on nous passe le mot — autant de pilules que l'on a fait avaler au peuple yougoslave pour calmer les justes inquiétudes et l'opposition qu'il manifeste à l'heure actuelle. Après que la Yougoslavie aura été étroitement ligotée, l'Allemagne y fera passer aussi ses troupes, et occupera les centres stratégiques importants. De même que l'unique division allemande, qui avait été introduite en Roumanie à titre de corps d'instructeurs, s'est transformée en une gigantesque armée d'occupation, et a passé de là en Bulgarie, la Yougoslavie peut être déjà considérée comme menaçant la Grèce.

Depuis l'accord de Munich, au cours de l'automne de 1938, l'Allemagne n'a pas hésité, chaque fois que son intérêt l'a exigé, à violer la parole et les engagements qu'elle avait prodigués à droite et à gauche. Pourquoi a-t-elle pressé aujourd'hui la Yougoslavie pour l'obliger à adhérer au Pacte Tripartite? Depuis le début de la guerre, la Yougoslavie a suivi, du point de vue économique et du point de vue politique, une ligne de conduite absolument amicale envers l'Allemagne. Elle ne pouvait rien faire de plus dans cette voie. Mais l'Allemagne exigeait pourtant quelque chose de plus : et c'est pour obtenir cela qu'elle a insisté pour l'adhésion de la Yougoslavie au Pacte. Ce « quelque chose de plus », c'est le droit de passage pour ses troupes et son matériel de guerre en route pour la Grèce et l'Albanie à travers le territoire yougoslave; c'est l'occupation des points stratégiques de la Yougoslavie de façon à soumettre complètement le pays à l'Allemagne.

Le premier pas dans cette voie a été fait avec succès. Maintenant, le tour est venu aux autres mouvements et ces mouvements ont déjà commencé.

Dans son allocution à Vienne, le ministre des Affaires étrangères allemand a proclamé que la Yougoslavie ayant demandé à adhérer au Pacte Tripartite, les autres pays signataires, grands et petits, y ont consenti — comme s'ils accordaient une grâce. En réalité, Yougoslavie, contrairement au désir de son peuple, a dû céder aux violentes pressions de l'Allemagne et a consenti à adhérer au Pacte. Demain, le DNB nous annoncera que, sur le désir du gouvernement yougoslave, des formations de DCA allemandes sont entrées en territoire yougoslave pour défendre le pays contre les attaques de l'aviation britannique. D'ailleurs, ainsi que nous l'apprend Radio-Ankara, la radio allemande a déjà annoncé que le gouvernement du Reich est prêt à envoyer des troupes en Yougoslavie pour le maintien de l'ordre.

Bref, la Yougoslavie, tout comme la Roumanie et la Bulgarie, s'est abandonnée sur les pentes de l'abîme qui conduit vers l'esclavage de l'Axe. Et ce ne sont ni les Svetkovitch ni les Markovitch qui pourront l'y arrêter...



Enfin, elle aussi a adhéré

L'éditorialiste anonyme de ce journal rappelle à ses lecteurs qu'il ne s'était fait aucune illusion quant à la possibilité qui s'offrait à la Yougoslavie d'éviter l'adhésion au Pacte.

Toutefois, le fait que trois semaines après les événements de Bulgarie, la résistance yougoslave continuait, le fait aussi que certains milieux serbes agissaient avec courage et volonté, faisaient que nous ne pouvions nous empêcher de ressentir un léger espoir.

La nation serbe, avec laquelle nous nous sommes affrontés et nous avons lutté plus d'une fois au cours de l'histoire, nous était apparue comme une nation sachant combattre, décidée à braver la mort, au nom de la liberté et de l'indépendance. Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ Lüküs soğan!

M. E. Ekrem Talu souligne, dans le «Son Posta», les services rendus au public de la capitale par les marchés que le président de la Municipalité d'Ankara, M. Nevzat Tandogan, avec ses dons d'administrateur hors de pair, a multipliés dans toutes les parties de la capitale. On y voit affluer tous les matins, de bonne heure, les chefs de famille, même ceux de conditions moyennes même les gens aisés qui y font leurs emplettes à bon marché.

D'autre part, les paysans des villages des environs ont ainsi la possibilité d'offrir leur production directement aux consommateurs, sans passer par l'entremise d'intermédiaires qui les grugent.

C'est dans un de ces marchés que notre collègue s'est laissé tenter par un tas d'oignons, tous de fort bonne mine.

« L'oignon est la joie de la cuisine turque. On le dit lourd, funeste, mais il n'en donne pas moins du goût aux plats. D'ailleurs, nous y sommes habitués depuis le temps de nos aïeux et nous ne saurions nous en passer. Nous nous sommes approchés de l'étalage.

— A combien ces oignons, mon compère ?

Avec la dignité du marchand qui dispose d'une article de choix, il répondit, sans même nous regarder :
— 75 piastres !

A quelques pas de là, nous avions vu des oignons à 10 pts. Nous ne pûmes nous empêcher de le faire observer. Alors, il daigna diriger vers nous un regard méprisant :

— Est-ce que mes oignons ressemblent aux autres, dit-il : ce sont des oignons de luxe !

C'en est une épidémie. L'épithète que l'on avait accolé, au fromage «kaşar» à Istanbul, est venue échouer ici, en plein pazar d'Ankara, sur d'humbles oignons.

Comme nous rentrions chez nous, sans avoir acheté d'oignons évidemment, mon camarade me dit :

— Du moment que le mot est à la mode, nos magistrats ne pourraient-ils pas trouver un châtement de luxe à réserver aux spéculateurs effrénés ?...

Les nouvelles cabines de Florya

Nous avons annoncé que l'exploitation de la plage de Florya a été concédée cette année à un entrepreneur pour une durée de 3 ans. D'autre part, la Municipalité avait résolu de construire 200 nouvelles cabines. Le fermier a fait observer que ce chiffre est insuffisant et qu'il faudrait l'augmenter. La Municipalité s'est rendue à ce point de vue et a résolu de construire cette année 500 nouvelles cabines. Toutes ne pourront pas être érigées en béton; il y en aura un certain nombre qui seront en bois.

On s'efforcera d'achever les unes et les autres avant la prochaine saison balnéaire.

L'uniforme des sapeurs-pompiers

Le nouveau règlement élaboré par le ministère de l'Intérieur en vue d'établir une distinction entre l'uniforme militaire et la tenue du personnel dépendant des administrations officielles et privées a été transmis au Vilayet. A son tour, ce dernier a transmis à la Municipalité les parties concernant la tenue des membres de la police municipale, des préposés du service de santé, des membres des équipes d'extinction, du personnel des trams et des stades.

Le fait que les sapeurs-pompiers ont une tenue qui varie d'un vilayet à l'autre a attiré l'attention du ministère de l'Intérieur. Il a décidé que celle des brigades d'incendie d'Istanbul sera adoptée comme modèle pour toutes les organisations semblables du pays. Par contre, pour ce qui est de l'uniforme du personnel des trams et des autobus, c'est le modèle adopté par la Municipalité d'Ankara qui sera généralisé.

Les recettes municipales

Les efforts déployés en vue d'accroître les recettes de la Municipalité portent leurs fruits. On en a réalisé cette année, en février, pour un total de 1.012.459 Ltqs. L'année dernière, pour le même mois, elles n'avaient été que de 930.026 Ltqs. L'accroissement est particulièrement considérable sur le chapitre des impôts sur la propriété bâtie.

La comédie aux cent actes divers

BACCHANTES

Zehra, d'Üsküdar, et Emine, de Çagaloglu, sont toutes deux mariées et mères de famille. Cela ne les avait pas empêchées, l'autre soir, d'entreprendre une tournée dans toutes les tavernes de Galata et d'autres lieux. Elles vinrent échouer ainsi sur les bancs de la salle d'attente des bateaux de Kadiköy. Les voyageurs attardés purent contempler ainsi le spectacle fort peu édifiant de ces deux malheureuses qui avaient perdu tout contrôle d'elles-mêmes, chantaient d'une voix rauque des bouts de couplets, s'interpellaient à grands cris ponctués par des éclats de rire et importunaient les passants par des propos groviers et des avances aussi audacieuses que peu alléchantes, de la part de pareilles bacchantes.

Finalement, toujours sous l'action du raki, les deux femmes se prirent aux mains... et aux cheveux ! les agents les séparèrent et les livrèrent à la justice.

Le premier tribunal de Paix de Sültanahmet les a condamnées à trois jours de prison, pour atteinte à la tranquillité publique.

UN VOYOU

Ismet est un mauvais garnement de 17 ans, qui habite Fatih. Contre promesse de lui donner des bonbons, il avait attiré chez lui le petit Hakki, 4 ans. Et il avait entrepris de se livrer sur la personne de ce malheureux innocent à des pratiques que la morale réprouve autant que l'honneur. Mais, Hakki, qui est fort éveillé pour son âge, se mit à appeler au secours et amena tout le quartier.

Le 1er juge pénal de Paix, après interrogatoire de ce triste individu, a ordonné son incarcération.

PRÉCOCITÉ

Vingt chemises avaient été volées d'un établissement de Sültanahamam. L'enquête a démontré que le vol a été perpétré par une bande de quatre membres, Şükrü, Kemal, Zeki et Ismail, qui sont tous des enfants en bas âge.

Les précoces brigands ont tous été arrêtés.

LE BON GARDIEN

En arrivant mardi matin à son magasin, situé à Karaköy, en face du Palazzo Karaköy, M. Joseph Scotto, qui vend des appareils de radio et du matériel électrique, eut la peu agréable surprise de voir que les stores de fer en étaient à moitié baissés. Il avisa immédiatement la police.

Les agents qui entrèrent dans l'établissement en même temps que le propriétaire, y entendirent des gémissements. C'était le gardien du magasin, Hüseyin, qui les faisait entendre. L'homme, un gaillard de quelque 35 ans, était effondré dans un coin, les bras et les jambes liés. On le dégagea et l'on eut quelque peine à le faire revenir à lui.

Finalement, il fit ce récit :
— Hier, au soir, j'étais assis dans le magasin. Tout à coup, les volets furent entr'ouverts et deux hommes masqués pénétrèrent ici. Ils étaient armés chacun d'un revolver et me firent signe de me taire. Après m'avoir réduit dans l'état où vous m'avez trouvé, ils ont vidé la caisse et sont partis.

L'enquête sur ce cas de cambriolage audacieux fut immédiatement entamée. Toutefois, au fur et à mesure qu'elle se développait, les faits apparurent sous un jour très différent de la façon dont Hüseyin les avait narrés. De nombreux indices semblaient indiquer que l'évanouissement du gardien n'était que simulé et qu'il s'était attaché lui-même bras et jambes, en vue de donner le change aux représentants de la loi.

Effectivement, conduit à la Direction de la police, il a fini par avouer qu'il avait inventé toute pièce cette histoire d'agression, afin de pouvoir voler lui-même le contenu de la caisse, qui s'élevait à 614 Ltqs., sans donner lieu à des soupçons. On a retrouvé l'argent dans un terrain vague, aux abords du magasin, où le gardien fidèle l'avait enfoui.

Jeudi
Vive act
es front
la bataill
considér
Le pass
Rome, 26
Communi
mal des f
Sur le
d'artiller
liennes bo
rive droite
ériennes,
ments enne
En Afric
ens et all
nitraillèr
pays méca
La nuit e
ami accom
Tripoli.
Nos avio
suis mitrail
on dans l'
nemi fut i
Les avio
quelques-une
issant quel
En Afric
Ceren se
sont
Dans la zo
adversaire
An cours
ciel de Ch
s'abattirent
No
ombardèren
ennemis, att
eux avions.
Le fleuve D
cité ces
communiqué
de gran
italien
sors de la
Lithopie, tra
dans une
verse, en tr
s'altitude
tandis
écoule à t
de 200
du niveau
Comm
guerre ;
20.000
marchés
mètres
qués. --
ylin, 28.
chef des f
25 mars,
les forc
dommag
de navir
de Cl
d'au Canal
de 3.000
des bombe
Au
d'un inco
de Newg
a été a
couché
portant
reaper m
Angleter
bardem
succès

Communiqué italien

Vive activité aérienne sur tous les fronts. -- Le 48ième jour de la bataille de Cheren : pertes considérables des deux côtés. -- Le passage du Dabus n'a pas été forcé

Rome, 26. A. A. -- Communiqué No. 292 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, activité normale d'artillerie. Les unités aériennes italiennes bombardèrent maintes fois la rive droite du fleuve Devoli, les bases aériennes, les entrepôts et les campements ennemis.

En Afrique du Nord les avions italiens et allemands bombardèrent et mitraillèrent les concentrations et moyens mécanisés ennemis.

La nuit entre le 24 et 25 mars, l'ennemi accomplit une incursion aérienne sur Tripoli.

Nos avions de chasse ont encore une fois mitraillé la base aérienne d'Iraklion dans l'île de Crète ; un avion ennemi fut incendié au sol.

Les avions ennemis attaquèrent quelques-unes de nos bases en Egee causant quelques blessés.

En Afrique Orientale, la bataille de Cheren se poursuit acharnée : les pertes sont considérables des deux côtés.

Dans la zone de Galla-Sidama, on a encore une fois repoussé la tentative de l'adversaire de forcer le passage du Dabus.

An cours des combats aériens dans le ciel de Cheren, nos avions de chasse abattirent un avion du type «Hurricane».

Nos formations aériennes bombardèrent une des bases aériennes ennemies, atteignant au sol de nombreux avions.

Le fleuve Dabus (ou Yabus), fréquemment cité ces temps derniers par le communiqué officiel italien, décrit une partie de grand V en territoire de l'Empire italien d'Afrique orientale, aux bords de la frontière occidentale de l'Ethiopie, traverse celle-ci et va se perdre dans une région marécageuse du sud-ouest de l'angle-égyptien. La région qu'il traverse, en territoire italien, présente une altitude moyenne de 500 à 1.000 mètres tandis qu'au delà de la frontière, le fleuve s'écoule à travers des zones basses de 200 mètres d'altitude au-dessous du niveau de la mer.

Communiqué allemand

La guerre au commerce maritime. -- 20.000 tonnes de navires marchands détruits. -- Les gazomètres d'une ville industrielle saisis. -- Pas de raid de la R. A. F.

Berlin, 28. A.A. -- Le commandement des forces allemandes communique :

Le 25 mars, au large du littoral anglais, les forces aériennes ont détruit et endommagé un total de 20.000 tonnes de navires marchands environ.

Un navire marchand de Clacton-on-Sea, un vapeur de 2.000 tonnes et à l'embouchure du Canal de Bristol, un autre vapeur de 3.000 tonnes ont été coulés par des bombes qui ont atteint en plein centre.

Au large de Great Yarmouth, un incendie a été provoqué à bord d'un vapeur de 8.000 tonnes. Au large de Newgray, un vapeur de 4.000 tonnes a été attaqué à basse altitude.

Un avion ennemi fut couché sur le blanc et a stoppé au Sud des îles Feroë, un autre avion portant a été enregistré à bord d'un vapeur marchand de 3.000 tonnes.

En Angleterre méridionale, un avion ennemi fut bombardé avec un succès les gazomètres d'une

ville industrielle.

Au cours des combats aériens qui se sont déroulés sur le littoral Sud-Oriental anglais, l'ennemi a perdu un avion de chasse du type «Spitfire».

En mer du Nord, un de nos navires de patrouille a abattu un avion torpilleur qui essayait de l'attaquer.

La nuit, l'ennemi n'a tenté aucune attaque ni sur le territoire allemand ni sur le territoire occupé.

Communiqués anglais

L'action de la flotte

Alexandrie, 26 A A. -- Communiqué naval :

La flotte en Méditerranée opéra dans le centre de la Méditerranée pendant la période du 21 au 24 mars, couvrant divers mouvements de convois. Au cours de ces opérations, un avion de reconnaissance ennemi fut abattu et au moins un autre endommagé. Aucune unité ennemie de surface ne fut rencontrée.

N. d. l. r. -- Le communiqué officiel allemand d'hier signalait le torpillage d'un navire de bataille.

Communiqué hellénique

Duel d'artillerie

Athènes, 26. A.A. -- Communiqué officiel du haut-commandement des forces armées helléniques No. 150 du 24 mars :

Duel d'artillerie sur divers points du front et activité restreinte de patrouilles.

L'odyssée de deux officiers allemands en Amérique

La convention de la Haye a été violée

Berlin, 26. AA. -- On communique de source officielle :

Le manque d'esprit chevaleresque est l'expression la plus indulgente que l'on puisse appliquer pour qualifier d'une manière caractéristique un événement communiqué il y a quelque temps par une agence d'informations américaine. Voilà ce que l'on dit aujourd'hui dans les milieux politiques de Berlin. Selon cette nouvelle, deux officiers de marine allemands qui ont réussi à s'évader d'un camp de prisonniers canadien sur le territoire américain ont été renvoyés en détention, au Canada. Alors qu'on estimait hier encore qu'une pareille procédure de la part des autorités des Etats-Unis envers deux officiers allemands était presque inconcevable, on déclare que les dernières informations ont confirmé les faits. Les deux officiers auraient réussi à s'échapper de leur camp d'internement, à traverser la rivière Saint-Laurent et à pénétrer en territoire des Etats-Unis où ils furent appréhendés par les autorités de l'immigration.

Les milieux politiques américains soulignent surtout le fait que les douaniers américains avaient d'abord refusé de livrer les deux officiers aux garde-frontières canadiens qui les suivaient, mais qu'un ordre venu d'une instance mystérieuse avait exigé de remettre les deux Allemands au Canada.

Le problème est moins d'ordre juridique que moral, déclare-t-on ici. D'après la convention de La Haye, signée également par les Etats-Unis, les deux officiers auraient dû être traités comme prisonniers de guerre échappés et remis en liberté.

Dans les mêmes milieux, on estime qu'on n'aurait cru capable pas même l'adversaire anglais d'une action aussi vile contre deux officiers allemands courageux.

On refuse de répondre pour le moment à la question de savoir si la représentation diplomatique du Reich s'occupera de cet incident.



Théâtre de la Ville
Section de comédie
Dadi
Section dramatique
Hürriyet apartmani

Quel sort tragique que celui de MADELEINE LAWRENCE dont L'ETRANGE DISPARITION avec KRISTINA SÖDERBAUM Menace de bouleverser PARIS... Qui sabote toutes les recherches? La police cache-t-elle les coupables? LA SOLUTION DE CE MYSTÈRE sera DEMAIN SOIR au Ciné CHARK

«Hürriyet Apartmanı»

Drame en 4 act

La saison, au Théâtre de la Ville, section dramatique, s'ouvre le 27 mars par une œuvre qui est appelée à s'imposer de façon permanente au répertoire de la compagnie.

En ces quatre petits actes, M. Sedad Smavi, l'excellent directeur de l'hebdomadaire «7 Gün», a réalisé une comédie de mœurs qui est une façon de petit chef-d'œuvre. Son paça d'ancien régime, qui bombe le torse au premier acte, s'effondre à la nouvelle de la proclamation de la Constitution, frappé par une attaque d'apoplexie et traîne ensuite une existence précaire, remâchant ses souvenirs, ses griefs et ses petites rancunes; féroce et égoïste, comme seuls certains vieillards savent l'être; prompt aux larmes quand il se sent faible; violent, injuste et brutal dès qu'il lui semble que la fortune lui sourit, toujours prompt surtout à renier ceux qui lui ont fait du bien, constitue sans nul doute un «caractère», une physionomie morale aussi précise, aussi nette, aussi fortement charpentée que tel personnage traditionnel du Grand théâtre, un Schi-lock ou un Tartufe. M. Ismail Galip Aream a prêté à ce personnage, qui incarne d'ailleurs toute une époque, avec sa morgue, sa suffisance et ses bassesses, une vérité, une vie, une intensité d'expression extraordinaires.

Les autres emplois ont été tenus également avec beaucoup de conscience et de probité.

Le mérite principal, à notre sens, de l'auteur, c'est d'avoir su se placer sur un plan et dans un cadre turcs et en situant ses personnages à une époque nettement déterminée de l'histoire de la Turquie. Mais par la vigueur avec laquelle il a traité ce sujet ainsi campé sur la base sûre de la tradition nationale, il a atteint, dans l'expression des caractères, un accent de vérité humaine qui dépasse de beaucoup le cadre de l'action. Et c'est d'ailleurs là une règle courante en matière d'art: les personnages du grand théâtre international ont toujours été, avant tout, des personnages doués d'une physionomie nationale propre et puissante.

Félicitons donc l'auteur, pour cette réalisation particulièrement heureuse, félicitons aussi la troupe du Théâtre de la Ville pour avoir inscrit cette pièce si vraie, si palpitante de vie, à son répertoire. Et regrettons seulement que la saison, qui touche à sa fin, ne permette pas à la pièce de tenir l'affiche aussi longtemps qu'elle l'aurait mérité -- et qu'elle n'aurait pas manqué de le faire en une autre époque de l'année. Mais gageons que Sedad Smavi aura sa revanche à la saison prochaine G.P.

Le concert de Thérèse Georgiadès

Le concert de Mlle Thérèse Georgiadès, la jeune pianiste virtuose, qui devait avoir lieu au Casino Municipal du Tak-sim le 30 Mars, a été remis au 6 avril.



Presse turque de ce matin (suite de la 2me page)

dépendance. Une pareille nation pouvait affronter avec succès l'épreuve à laquelle elle était exposée cette fois également.

La situation était sans nul doute très dangereuse. Les Allemands ont commencé à appliquer avec beaucoup de clairvoyance le plan qu'ils avaient élaboré pour les Balkans. Ils ont, d'un geste, pris dans la paume de la main la Bulgarie, dont ils étaient sûrs d'ailleurs qu'ils pourraient en faire tout ce qu'ils voudraient, après l'occupation de la Roumanie. Par le fait même, la Yougoslavie allait être entourée sur trois de ses frontières.

Après avoir ainsi consolidé sa situation dans les Balkans, le gouvernement allemand s'est tourné vers la Yougoslavie et lui a fait des offres claires. A ce moment, il y en a qui ont prévu que la Yougoslavie allait courber la tête tout de suite. Mais les Yougoslaves, qui sont de tous les peuples slaves du Sud le plus attaché à l'honneur national et à la liberté, ne l'ont pas fait. Ils ont engagé avec les Allemands un long marchandage. Et c'est alors que nous, qui sommes les spectateurs lointains du drame, en voyant se prolonger les pourparlers, nous en avons conçu des espoirs plus ou moins justifiés.

Il était évidemment fort difficile de repousser les propositions formulées par une grande puissance après s'être préparée si soigneusement. Mais l'exemple de la Grèce démontre que cela n'est pas impossible. Et, d'ailleurs, la Yougoslavie n'est pas la Grèce: elle groupe 18 millions d'habitants alors que sa voisine n'en a que six.

Aussi bien, le facteur décisif dans les luttes nationales n'est pas constitué par le nombre de combattants ou de leurs armes, mais par le coeur.

Que l'on se souvienne des conditions dans lesquelles nous avons entamé la lutte pour l'indépendance. S'il fallait raisonner d'après le nombre et les forces en présence, nous aurions dû nous rendre et nous laisser égorgés comme des moutons à l'abattoir. Mais nous n'avons pas agi ainsi. Le Turc peut être vaincu; il ne livrera jamais volontairement ses poignets aux chaînes de l'ennemi. Et si demain une autre nation avait l'imprudence de vouloir tenter l'expérience, la Turquie serait animée de la volonté d'ajouter de nouvelles pages d'épopée à l'épopée qui constitue son histoire tout entière.

DEUTSCHE ORIENTBANK FILIALE DER DRESDNER BANK Istanbul-Galata TELEPHONE: 44.636 Istanbul-Bahçeapi TELEPHONE: 24.410 Izmir TELEPHONE: 2.334 EN EGYPTE: FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière

Notre mouvement commercial pendant les deux premiers mois de 1941

Ankara, 26. A.A. — Suivant les chiffres officiels fournis au sujet de notre activité commerciale nos exportations pendant les deux premiers mois de 1941, se sont élevées à 31.349.808 Ltqs. Le mois de janvier représente, à lui seul, un total de 13.937.915 Ltqs. Pendant la même période, nos importations se sont élevées à 4.515.088 Ltqs. pour le seul

mois de janvier et à 11.788.792 Ltqs. pour les deux premiers mois de l'année. En 1940, pendant les deux mois en question, nos importations s'élevaient à 22.238.519 Ltqs. et nos exportations à 10.544.248 Ltqs. La balance en faveur de nos exportations qui avait été par conséquent de 11.694.271 Ltqs. en 1940, pour les deux mois en question, passe en 1941 à 19.641.016 Ltqs.

Nos exportations de la journée d'hier

Hier, nos exportations par Istanbul ont atteint une valeur de 500.000 Ltqs. Les articles qui ont été surtout exportés sont, par ordre d'importance, les peaux, le tabac, les pistaches, le mil, l'anis, les noisettes. On prévoit qu'à la fin de la semaine, les exportations atteindront deux millions de livres. Ce chiffre sera encore accru si l'on soumet les transactions de la Banque agricole aux formalités relatives aux exportations.

Le marché des peaux

Les transactions les plus actives sur notre place se font actuellement sur les peaux. Malgré les arrivages de peaux de l'étranger, les ventes de peaux de bœuf du pays continuent à être fort actives. Les cuirs arrivés de l'étranger sont manipulés dans les ateliers de cordonnerie

locaux

Les résultats de l'analyse du pain

Durant l'année 1940, la Municipalité avait fait prélever dans un grand nombre de fours des spécimens de pain qui ont été analysés dans ses laboratoires, de même qu'un grand nombre de spécimens de farine provenant de divers fours. La direction des services sanitaires de la Ville vient de présenter à la présidence de la Municipalité son rapport au sujet de l'ensemble de ces mesures de contrôle. D'une façon générale, la proportion des pains dont l'analyse a donné des résultats défavorables est de 20 %. Il faut ajouter que 12 % des pains reconnus impropres à la consommation étaient constitués par de la pâte de pain, non encore soumise à la cuisson.

Choses dites et... inédites

Grande entrée à dos d'âne et petites entrées chez Gastounet

Une histoire de bourrique

Je reviens à ma leçon sportive : donc la matinée était consacrée à jouer au « fantassin » et à imiter Guillaume Tell (?).

L'après-midi, c'était la cavalerie qui relevait l'infanterie : dans la plaine de Simkaniyeh, le lieutenant Riza efendi, diplômé du Harbiye, m'initiait aux exercices d'équitation. Le capitaine Hafiz Ismail Zuhdi, breveté d'état-major, me surveillait ; un beau jour je fus désarçonné — les Bédouins prétendent qu'il faut tomber quarante fois de cheval pour être un cavalier parfait — Résultat : j'ai boudé longtemps mon coursier... pour utiliser les services de Bijou II, mon petit âne à l'instinct très développé. J'avais quinze ans et j'avais scandalisé tous les Libanais qui se gaussaient de me voir sur un bourricot.

— Au moins, dit-on, si c'était un baudet blanc de Chypre.

Car les gens de robe, évêques et cardis, se déplaçaient sur des bêtes de cette espèce dressées à l'allure du *rahvan* — l'amble allure recherchée à cause de la douceur des réactions; boire du café, tout en caracolant était un plaisir que l'on s'effrait avec moins de peine que ne le font les écuyers de cirque!

En passant dans l'unique *souk* du modeste hameau de Beit-Eddin, je fus même apostrophé et critiqué par un fonctionnaire local; je ripostai sèchement : — *Jésus a fait son entrée à Jérusalem à dos d'âne!*

Ma réplique fit sensation, et bien longtemps après, des jeunes gens arabes, venus terminer leurs études, à Paris (1910), me rappelaient cet incident que leurs parents leur avaient rapporté...

Mon histoire de bourrique avait fait date... au pays des dattes!

Mes protégés

Dans la capitale française, il y avait alors un grand nombre de jeunes universitaires turcs; les uns, ceux qui se destinaient au droit, étaient placés sous la surveillance de Youssouf Kemal bey, les autres, étaient guidés par mon brave

ami, le Docteur Raoul Blondel; cependant une infime partie de la jeunesse estudiantine originaire de Beyrouth et du Liban, sollicitaient souvent mon intervention personnelle pour appuyer certaines de leurs démarches — j'étais leur compagnon de jeux, ayant veçu dix ans sous les *Cèdres*.

Je faisais alors une incursion à l'Instruction Publique. M. Gaston Doumergue, qui me recevait *en personne*, ne manquait jamais de me rassurer.

— Nous allons enlever l'affaire de haute main.

Mes allées et venues au département étaient tellement fréquentes que le ministre, plein de bonhomie, me dit un jour :

— J'ai toujours plaisir à vous voir; pour faire aboutir vite et bien vos souhaits, je vais donner des ordres à M. Genères, directeur de l'Enseignement secondaire, pour qu'il vous accorde toutes les faveurs humainement réalisables.

Il m'est arrivé d'adresser directement les intéressés au cabinet dudit directeur... Le quartier « arabo-latin » s'était donné le mot :

— C'est inutile d'aller exposer notre cas à Saïd, nous verrons Genères... qui l'interpellera par téléphone, si c'est nécessaire!

Plusieurs de mes protégés devinrent ministres de la République du Liban!

Monsieur Genères a dû goûter un repos bien mérité le jour où il apprit que le décès de mon père avait terni mon étoile, rue de Grenelle.

S. N. DUHANI

Erratum

Des coquilles, transpositions et erreurs d'impression variées ont dénaturé l'article de notre éminent et spirituel collaborateur, M. S. N. Duhani, qui a paru dans notre numéro d'hier.

Sans être militaire, on comprend que le commandement « Présentez-vous sur l'épaule » constitue une fusion malheureuse de deux commandements successifs et différents.

Parlant d'Izzet paşa, l'auteur écrit

Après l'adhésion de la Yougoslavie au pacte Tripartite

(Suite de la 1ère page)

guerre éclata en 1939, la Yougoslavie s'assigna un double but : la liberté et l'indépendance de l'Etat et du peuple yougoslaves. Pour y parvenir, elle s'efforça d'établir avec ses voisins, plus particulièrement avec les grandes puissances déterminant le sort de l'Europe pour leur force morale et créatrice, des relations d'une meilleure collaboration; celles-ci devinrent des relations d'amitié.

L'adhésion yougoslave constitue un des éléments qui serviront à la construction de l'Europe future et marque le couronnement des efforts de notre politique pour assurer au peuple yougoslave la paix et la liberté.

La « Pravda » écrit :

« Dans la signature du Protocole d'adhésion réglant sans équivoque les rapports des Puissances signataires du Pacte Tripartite, les Yougoslaves voient un événement ouvrant à leur pays le vrai chemin du progrès. »

Satisfaction en Bulgarie

Sofia, 27. AA. — Ofi.

Dans les milieux bulgares, on accueille avec un profond soulagement l'adhésion de la Yougoslavie au Pacte tripartite. On est maintenant convaincu que la paix dorénavant est assurée dans les Balkans.

La presse bulgare affirma dès le début des conversations germano-yougoslaves que le gouvernement de Belgrade se rallierait à la politique de l'Axe. Elle suivit avec une certaine inquiétude les difficultés des négociations, craignant que n'en résultent de graves complications pour le pays.

La décision de la Yougoslavie met fin à l'appréhension de la Bulgarie de voir créer un nouveau front en Orient dont elle risquait de devenir le théâtre. Le conflit italo-grec se trouve de nouveau localisé; à Sofia, on pense que l'Allemagne procédera très prochainement à sa liquidation.

Le retour à Belgrade

Belgrade, 26. A. A. — Le Président du Conseil, M. Tsvetkovitch, le ministre des Affaires étrangères, M. Tsintsar Markovitch et le ministre d'Allemagne à Belgrade, M. von Herren, avec leurs suites, arrivèrent à Belgrade ce matin, à 9 heures 30 par train spécial. Ils furent reçus à la gare par les membres du gouvernement et les autres dignitaires de l'Etat.

Assistaient également à leur arrivée, le ministre d'Italie à Belgrade, M. Mammeli, le conseiller de la légation d'Allemagne, M. Feine, le ministre de Hongrie, M. Bakach Beszenyey, le ministre de Roumanie, M. Cadere, le chargé d'affaires de Bulgarie, M. Stratiyev, et le chargé d'affaires de Slovaquie, M. Ciekér.

Carol et Mme Lupescu pourront s'établir au Chili

Santiago, 26 A.A. — Le gouvernement du Chili accorda à l'ex-roi Carol de Roumanie et à Mme Lupescu l'autorisation de résider au Chili. Les chambellans de l'ex-roi, le général Urdarianu, Jean Pangala et 4 domestiques accompagnent l'ex-souverain.

Buenos-Aires, 26 A.A. — L'ex-roi Carol de Roumanie, qui habite actuellement Lisbonne, demanda la permission du gouvernement argentin pour traverser l'Argentine en route pour le Chili.

« Il se souvient qu'il mania un fusil pour me mettre à la page ». On a composé « Il me souvient... » ce qui n'a plus aucun sens.

Enfin, le père de l'auteur n'eut pas à dénoncer, mais à semoncer les autorités locales au Liban dont il était d'ailleurs le supérieur hiérarchique.

On dit généralement, en pareil cas, suivant la formule consacrée, que les lecteurs ont compris d'eux-mêmes. Toutefois, certaines coquilles dépassent les bornes permises et doivent être dénoncées, quitte à... semoncer leurs responsables!

LA BOURSE

Ankara, 26 Mars 1941

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.2
New-York	100 Dollars	129.70
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	29.70
Genève	100 Fr. Suisses	
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.99
Sofia	100 Levas	1.67
Madrid	100 Pesetas	12.84
Varsovie	100 Zlotis	26.57
Budapest	100 Pengos	0.67
Bucarest	100 Leis	3.16
Belgrade	100 Dinars	30.07
Yokohama	100 Yens	30.84
Stockholm	100 Cour. B.	

Le « Washington » réquisitionné

Il transportera des troupes

Washington, 26 AA. — Le transatlantique *Washington*—24.000 tonnes—réquisitionné par les autorités navales, sera utilisé dorénavant pour le transport des troupes et mis en service immédiatement, communique le ministre de Guerre.

Le bateau revint à New-York mardi après une courte croisière aux Indes occidentales et devait repartir vendredi pour la Californie avec de nombreux passagers. Il est le frère jumeau du *Markham* actuellement en cale sèche à Brooklyn pour des réparations nécessitées par son échouage à l'ouest de Palm-Beach en janvier dernier.

Pourquoi tant de francophilie

Des façons d'orthographe bien bizarres

Une lectrice de l'« Akşam », Mahmure Albayrak, proteste, non sans apparence de raison, contre le fait que la Radio d'Ankara et l'Agence Anadolu emploient systématiquement le « émission », alors que l'on dispose de l'effet d'une locution turque qui rend parfaitement l'idée : « neşriyat ». Le « émission » n'est pas une locution internationale ; c'est un mot proprement français, donc non moins étranger que le mot « neşriyat » auquel on reprocherait d'être arabe. D'ailleurs, on reproche que les paysans anatoliens prennent « émission » mieux que « neşriyat ». Qu'est-ce que cette francophilie ?

Qu'il nous soit permis d'ajouter une autre observation à celle-ci : N'est-il pas étrange que, dans les journaux turcs, on adopte généralement pour les noms de villes étrangères une orthographe inspirée exclusivement de la prononciation française ? Ne serait-il pas plus sage d'adopter pour chaque nom de ville la prononciation et l'orthographe originales du pays dont il s'agit ? Pourquoi les Florentins pour une ville italienne s'appellent Firenze et Ekşlaşapel (La-Chapelle) pour la ville allemande d'Aaschen ?

Nous ne connaissons qu'une seule autre pratique étrange : elle a trait aux noms de villes espagnoles auxquelles on conserve leur forme arabe, du moins des Maures. Et cela également pour faciliter la compréhension...

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

CEMİL SİUPLI

Münakaşa Matbaası, Galata, Gümrük Sokak No. 52